

BGE 62 I 89

Bundesgericht (BGE), 1936-01-01, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_62_I_89

FR: ATF 62 I 89

IT: DTF 62 I 89

Volltext

88 Staatsrecht. in der Vollstreckungsfrage das Prinzip des Art. 59 BV analog auf Verhältnisse bezogen werden soll, die nicht darunter fallen und ändern zwischenstaatlichen Kompetenzregeln unterstehen. Als der Prozess gegen den Rekuranten in Wien eingeleitet und geführt wurde, konnte für die Frage der Zuständigkeit des Wiener Richters und deren Anerkennung neben dem österreichischen Recht nur noch das deutsche in Betracht kommen, das gleichfalls den Gerichtsstand des Vermögens kennt, gestützt auf den das Landesgericht in Wien seine Zuständigkeit bejaht hat (im staatsrechtlichen Rekurs wird nicht behauptet, dass der Gerichtsstand des Vermögens in Wien mangels dortigen Vermögens des Rekuranten nicht zugetroffen habe). Die These des Rekuranten lässt sich auch nicht etwa auf den Art. 2 Abs. 1 des Abkommens stützen. Diese Bestimmung schliesst sich an Art. 1 P an. Sie soll die Parität der Vertragsstaaten herstellen, was die Gewährleistung des Wohnsitzrichters und deren Nichtbeachtung als Grund der Nichtvollstreckung anlangt (Botschaft BBI 1927 I 379). Auch in Österreich kann danach die Vollstreckung eines Urteils betreffend einen persönlichen Anspruch verweigert werden, wenn der (zahlungsfähige) Beklagte zur Zeit der Klageanhebung dort seinen Wohnsitz hat. Das « insbesondere » will nicht andeuten, dass das Prinzip des Wohnsitzrichters noch in andern Fällen im Sinn des Art. 1 I 1 wirken soll, etwa wenn der Beklagte zur Zeit der Klageanhebung seinen Wohnsitz in einem dritten Staate hatte, sondern nur zum Ausdruck bringen (was freilich sprachlich nicht ganz einwandfrei geschieht), dass Art. 2 Abs. 1 als Ausführung zu Art. 1 I 1 gedacht ist (so auch das Vollstreckungsabkommen mit der Tschechoslowakei vom 21. Dezember 1926 Art. 2 ; BBI 1927 I 376); ;' , .. Demnach erkennt das Bundesgericht : Die Beschwerde wird abgewiesen. VI. ORGANISATION DER BUNDESRECHTSPFLEGE ORGANISATION JUDICIAIRE FEDERALE Vgl. Nr. 15 und 18. - Voir n° 15 et 18. B. VERWALTUNGS- UND DISZIPLINARRECHTSPFLEGE JURIDICION ADMINISTRATIVE ET DISCIPLINAIRE I. BUNDESRECHTLICHE ABGABEN CONTRIBUTIONS DE DROIT FEDERAL 21. Extrait de l'arret du 28 mai 1936 dans la cause Administration federala des contributions contre Commission genevoise d.a racours pour la contribution federa,le de crise. Art. 40 ACC : Si les circonstancs le justifient, la repartition entre le siege social en Suisse et les etablissements a l'etranger prevue a cet article doit etre effectuee en tenant compte, au moyen d'une retenue precipitaire, du role plus ou moins considerable du siege Rocial dans la direction et l'administra- tion des etablissements a l'etranger . (Resunut des faits.) A. - La Compagnie genevoise de l'Industrie du Gaz S. A., dont le siege est a Geneve, exploite des usines a gaz 90 Verwaltung's- und Disziplinarrechtspflege. a Cannes, Menton, Antibes et Draguignan. Elle possede en outre des participations ades entreprises de gaz et d'electricite a l'etranger. L'autorite da taxation du canton de Geneve lui a accorde pour la premiere periode de la contribution federale de crise le benefice de l'art. 40 ACC en reduisant des deux tiers le

montant de la contribution afferente a l'exploitation sise a l'etranger. La contribuable a recouru contre cette taxation en demandant la suppression du preciput de 20 % attribue par le fisc au siege soial. B. - Par decision du 9 decembre 1935, la Commission genevoise de recours pour la contribution federale de crise a admis le recours et supprime le preciput. C. - L'Administration federale des contributions a interjete un recours de droit administratif tendant a l'annulation de la decision du 9 decembre 1935 et au retablissement de la taxation decidee par l' Administration cantonale de la contribution federale de crise. D. - En replique, l'Administration federale des contributions a modifie ses conclusions en ce sens qu'elle renonce au preciput dans la repartition du capital et des reserves. Considerant en droit : 1. 2. - ... 3. - Il n'est pas douteux qu'aux termes de l'art. 40 ACC la repartition entre le siege social en Suisse et les etablissements a l'etranger, necessaire pour le calcul de l'impôt, doit avoir lieu en tenant compte de tous les elements de l'exploitation sans exception et par consequent aussi du role plus ou moins considerable du siege dans la direction et l'administration des etablissements a l'etranger. Le terme « elements d'exploitation » employe a l'art. 40 a en effet une portee generale et comprend aussi ce facteur de repartition dont le fisc est des lors en droit d'exiger qu'il soit pris en consideration. Or cela n'est possible, etant donnee la nature particuliere de cet element, que par le Bundesrechtlich(· Abgaben. Xo 22. 91 moyen indirect d'une retenue preciputaire (cf. WEYER-MANN RDF VII p. 16 et suiv., REYRENN, L'imposition des entreprises a etablissements multiples p. 161 et 162). A la condition que les circonstances le justifient effectivement tant dans son principe que dans sa quotite, le prelevement d'un preciput n'a ainsi pas d'autre effet que de realiser, conformement a l'idre qui est a la base de l'art. 40 ACC, une complete repartition des elements d'exploitation entre le siege et les etablissements qui en dependent et de permettre en consequence d'imposer au siege des elements qui, legitimement, doivent au point de vue fiscal y etre rattaches. En faisant en revanche abstraction du preciput, on aboutirait a ce resultat manifestement contraire a l'intention du legislateur que des elements en realite non afferents a l'exploitation a l'etranger seraient compris dans l'exoneration partielle dont cette exploitation beneficie. Non seulement la notion de preciput n'est donc pas incompatible avec l'art. 40 ACC, mais elle est dans nombre de cas indispensable a l'application rationnelle et complete de la regle posee par cette disposition. Le recours doit donc etre admis en principe. 22. Urteil vom 25. Mai 1936 i. S. Jsay gegen Zürich, Krisenabgabe - Bekurskommission. K r i s e n a b g a b e. 1. Hat ein im Auslande wohnhafter Steuerpflichtiger in der Schweiz nur Grundeigentum und Einkommen daraus zu versteuern, so findet der Schulden- und Schuldzinsenabzug verhältnismässig statt; der Steuersatz wird bestimmt nach Massgabe des Gesamtvermögens und -Einkommens. 2. Das Doppelbesteuerungsabkommen mit Deutschland steht dem nicht entgegen. A. - Der Rekurrent wohnt in Berlin. Er hat Grundeigentum in Adelboden und Zürich und wurde dafür in Zürich zur Krisenabgabe eingeschätzt. Er steht auf dem

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.